

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition hebdomadaire		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	10 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 "

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les nouvelles de Serbie sont rassurantes. Succès marqué des alliés. — L'attitude des Gréco-Roumains. — Il faut qu'Athènes se prononce : pour ou contre nous. — La situation est excellente sur le front russe. — Pas de changement en France; en Italie, une sérieuse bataille est engagée. — L'opposition roumaine et l'intervention.

Les nouvelles qui arrivent de Serbie sont rassurantes. Au nord, l'avance austro-allemande est beaucoup plus lente. Au sud, les Bulgares cherchent à contenir les Anglo-Français, à l'ouest de Kriovlak, pour atteindre Monastir et empêcher la jonction de nos troupes avec l'armée Serbe.

Or, les alliés viennent de remporter un succès marqué sur les Bulgares et la jonction est probable à brève échéance.

Que les Russes et les Italiens précipitent leur intervention et les résultats escomptés par le Kaiser en Orient ne se réaliseront point.

L'offensive allemande dans les Balkans aura simplement consolidé la situation morale de l'Entente. « Dans ce milieu d'impressions générales, que l'on appelle la conscience publique, dit le colonel Feyler, cette offensive hausse les alliés au rôle de champions de l'indépendance contre les puissances d'asservissement. »

El qu'on ne s'y trompe point, c'est un facteur de la victoire qui n'est point négligeable.

Au bout de quinze mois, les Barbares n'ont, sur aucun des fronts, enregistré un résultat décisif. Les puissances de l'Entente sont toutes debout et leurs armées, toujours plus fortes, tiendront aussi longtemps qu'il le faudra pour assurer le triomphe définitif du Droit.

Et à mesure que la victoire se dessinera, les neutres, hésitants et timides, s'empresseront de venir grossir les rangs des défenseurs de la Civilisation. L'horreur des crimes monstrueux commis sur terre et sur mer par les Teutons éloigne de Berlin les États neutres encore, parce qu'ils ont tout à perdre au triomphe d'un peuple qui veut assoir sa domination sur l'Europe par la scélératesse, l'infamie et la cruauté.

Pourtant, si l'âme des peuples grec et roumain bat à l'unisson de l'âme des alliés, il ne s'ensuit pas que nous puissions compter sur un concours éméché de ces nations balkaniques.

Pour leur malheur, elles sont gouvernées par des monarques dont l'un est un Hohenzollern et l'autre, « Tino », le beau-frère du Kaiser.

Aux deux, Guillaume fait des promesses magnifiques. Il ne peut, il est vrai, offrir à la Roumanie que la Bessarabie... qui appartient, ENCORE, à la Russie; son impudence ne peut aller jusqu'à promettre de dépouiller l'Autriche, pour satisfaire les légitimes ambitions de Bucarest. La Roumanie n'en a donc pas pour son argent, et il est très probable, que son roi, insatisfait, ne commettra pas la faute de promettre son concours au Kaiser.

En Grèce, l'action de ce dernier paraît plus efficace.

Une mission spéciale, venue de Berlin, s'efforce d'obtenir, sous prétexte de neutralité :

L'opposition roumaine, très puissante et parfaitement organisée s'efforce de pousser le ministère vers une intervention qui serait décisive pour la Quadruple-Entente.

Un jeune médecin Russe, M. Max TCHERNAVSKER, qui a fait ses études à Paris et qui se trouvait en France, au moment de la déclaration de guerre, s'est engagé dans notre armée pour la durée des hostilités. Il se trouve actuellement à l'hôpital de Cahors où il prodigue ses soins éclairés aux blessés. Il a bien voulu nous traduire un entrefilet d'un grand journal de Bucarest, l'« Adevèrul », qui ne manque pas d'intérêt.

Le voici :

« La seule voie rationnelle pour la Roumanie est de sortir sans attendre contre les pays du centre. C'est très facile à faire maintenant quand les Austro-Germains avec les Bulgares et les Turcs ne possèdent sur les Balkans que 700.000 soldats, 600.000 Roumains avec 300.000 alliés et Serbes donneront le dernier coup aux Bulgares et Hongrois. L'armée Bulgare n'est pas préparée le moins du monde pour la guerre et elle ne pourra pas résister plus d'un mois. Si on ajoute encore 100.000 hommes, que la Russie peut envoyer au secours de la Roumanie, la Bulgarie peut être vaincue en deux semaines. »

« La situation géographique de la Roumanie pourrait lui permettre de contenir l'invasion Austro-Germane du côté du nord avec une armée de 25.000 soldats seulement. Après la destruction de la Bulgarie, la Roumanie pourrait par un coup énergique sur les Carpathes chasser les Austro-Germains de la Serbie. Il ne faut pas avoir peur de l'invasion des Germains par la Moldavie, car les armées Russes se trouvant en Bessarabie et à Odessa pourront tomber sur les Germains de flanc. »

« Aujourd'hui, que les Germains sont entrés dans le territoire Serbe, ce serait pour la Roumanie un moment très propice pour réaliser son idéal national. »

« La route pour la Transylvanie passe par les Balkans.... »

Ce n'est pas un article de journal qui changera la situation dans les Balkans, mais l'extrait qui précède prouve qu'en Roumanie il y a des partisans déterminés de l'Entente. Puissent-ils par leur action décider le gouvernement à abandonner une neutralité nuisible au pays....

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Lutte d'artillerie intermittente sur tout le front, notamment devant la ferme de l'Union, Roedeskerke, Schoobekerke, Stuyvelenskerke, Lettenburg, Caeskerke, Nordschootte et Mercken.

Les combats de tranchées

Les grenadiers belges ont réussi, il y a quelques jours, à enlever une tranchée allemande. Tous les occupants furent faits prisonniers, à l'exception de trois Allemands, qui furent tués après coups de baïonnette.

Sur l'Yser

D'un bond, les grenadiers avaient attaqué la tranchée ennemie et s'étaient présentés, baïonnette au canon, devant les Boches. Un seul soldat belge a été tué.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Dans la vallée du Ledro, l'ennemi, après l'intense préparation de feu d'artillerie signalée dans le bulletin d'hier, a attaqué avec opiniâtreté nos positions au nord de la Conca-Bezzecca. Ses attaques ont été repoussées le 13 novembre. Elles se sont renouvelées le 14, avec une plus grande violence, mais elles ont été également rejetées.

Sur le Carso, hier, l'action a continué pendant toute la journée. L'artillerie ennemie a concentré un feu violent et ininterrompu de pièces de tout calibre sur le retranchement dit « Belle-Fascho », afin de déloger nos troupes d'infanterie. Les braves Sardes de la brigade de Sassari ont cependant résisté solidement sur les positions conquises, et dans un élan admirable,

ont pris d'assaut un autre important retranchement voisin « Dei Razzi ». Nous avons fait à l'ennemi 273 prisonniers, dont 11 officiers. — Signé : CADORNA.

Quatorze nouveaux cuirassés anglais

Les forces navales anglaises s'accroissent sans cesse. Suivant le Daily Express, la marine britannique se trouvera, en janvier prochain, à la tête de quatorze nouveaux super-dreadnoughts. La construction en a été entreprise dès le début des hostilités, mais, jusqu'ici, la presse n'avait pas été autorisée à en parler.

M. Poincaré au Bois le Prêtre

Le président de la République s'est rendu au Bois Le Prêtre, en compagnie du général Dubail et du général Rogues, pour y voir les améliorations apportées depuis sa dernière visite à nos organisations défensives. Il a particulièrement examiné les abris aménagés par les hommes en vue de la période d'hiver.

L'action russe

Les Russes sont pleins de confiance dans le résultat heureux du duel engagé entre le général Russki et le maréchal von Hindenburg dans les provinces baltes, les conditions d'artillerie étant égales. Le Japon a fourni à la Russie, en lui envoyant des obus, une aide appréciable et, d'autre part, l'infanterie allemande est encore dépassée pour l'endurance et le moral par l'infanterie russe.

Sur le front serbe

Les chiffres des pertes ennemies en Serbie, qui sont estimées à 100.000 hommes pour les Bulgares et à 120.000 pour les troupes du maréchal von Mackensen, font dire aux critiques militaires russes que si en un mois de guerre l'armée bulgare a perdu un tiers de ses effectifs de première ligne, dans quelques semaines elle se trouvera dans une situation on ne peut plus tragique. Ayant mobilisé en tout 600.000 hommes, dont 300.000 sont au front, elle ne peut, en effet, combler ses vides d'une seule fois. De plus, les réserves bulgares sont animées d'un tout autre esprit que l'armée active. La reconnaissance pour la Russie est beaucoup plus vive que parmi les jeunes soldats.

Succès serbes et français

La Hestia apprend de Salonique que les Serbes continuent à avancer vers la ligne de chemin de fer Katchanik-Uskub, menaçant de couper la retraite aux petites forces bulgares qui occupent encore la gare de Katchanik. Les combats continuent dans le secteur français. Les troupes françaises se sont établies solidement sur les hauteurs qui se trouvent à l'est de Valandovo. L'aile droite française opère par Rabrovo un large mouvement enveloppant pour couper les communications bulgares par Costorino.

Le bombardement de Dédéagatch

Le croiseur italien Piemonte, au cours du bombardement de la gare de Dédéagatch, vendredi, a détruit vingt wagons et un certain nombre de travaux de fortifications.

La circulation suspendue entre la Roumanie et la Bulgarie

Une information apprend que la Roumanie aurait décidé de suspendre toute circulation avec la Bulgarie.

La Bulgarie voudrait occuper l'Albanie

Le journal Paris attire sérieusement l'attention des gouvernements grecs sur les déclarations de M. Stancioff, ex-ministre de la Bulgarie à Rome, se trouvant actuellement à Berne. M. Stancioff a dit que la Bulgarie a pris toutes les mesures et est décidée à occuper l'Albanie sans tenir compte des intérêts de l'Italie et de la Grèce, l'Albanie étant un pays neutre échappant à la tutelle italienne ou grecque.

CHRONIQUE LOCALE

ASSOCIATION DES Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

Souscriptions de la commune de Cahors

PREMIÈRE LISTE

Nom	Montant
Capdeville G. com. pr. Trésorerie.....	10
Conaillac Alphonsine, commis de perc.	10
Courdes Hélène, 4, place Champollion.....	6
Conyba, Marie, dactylographe.....	6
Conzi Albert, agent-voyer principal.....	10
Delrieu J., adj. techn. pr. des P.-et-C.	3
Dénégre Julien, tailleur.....	20
Mme Delport Amédée.....	20
Fienzal Jean, soldat au 7 ^e	60
Lagarde J.-E., commis des P. T. T.....	10
Larrogue Léitia, dactylographe.....	6
Monneyrac, soldat au 7 ^e	10
Santarel, négociant.....	12
Struc Jean, 18, rue Fénelon.....	12
Bès et Rigal, 19, rue Victor-Hugo.....	12
Boutaric Jean, propriétaire.....	12
Bézo, adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Bouysson Jules, bijoutier.....	60
Bonzou J.-F., 23, rue Nationale.....	12
Cabanel, adj. techn. des P.-et-C.....	24
Calabrési Henriette, rue de la Banque.....	12
Carriol, sous-ingénieur au retraité.....	10
Combeuve adj. techn. pr. des P.-et-C.....	10
Compostieu, sous-ingénieur des P.-et-C.....	24
Crayssac, propriétaire.....	12
Deleros P., 9, rue Fénelon.....	12
Deltil Michel, vétérinaire Département.....	360
Déméaux, adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Filhol H., adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Hormière Antoinette, r. de la Banque.....	12
Hormière Antoinette, r. de la Banque.....	12
Lapyade, Trésorier général.....	200
Laval Marc, 24, Boul. Gambetta.....	8
Planacassagne, s.-ch. de bur. Préfet.....	12
Séglot F., chef de bur. Préfecture.....	40
Souffrie, adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Trahouy, adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Traversé, Direct. des Contr. Directes.....	100
Vidal L., adj. techn. pr. des P.-et-C.....	24
Artigal, Automobiles.....	24
Aufrière, café Tivoli.....	60
Baron, Secrétaire gén. de la Préfecture.....	200
Blanc Lucien, Contrôleur principal.....	240
Mlle Bourriou, 2, rue de la Liberté.....	60
Burban, rédacteur à la Préfecture.....	60
Buzance Joseph, 69, Bd Gambetta.....	60
Cazard, Chef de Division à la Préfect.	120
Chansarel Léon, rue du Lycée.....	60
Courdes Antoine, place du Marché.....	60
Dou, Ingénieur en Chef des P.-et-C.....	60
Feydel Louis, Chef de bur. Préfecture.....	60
Fourestié Victor, archiviste départem.....	60
Fournié, pharmacien.....	120
Gras, percepteur.....	180
Grima, avocat.....	240
Grima Julien, 2, rue des Jardinières.....	36
Iches L., s.-chef de B. Pr. 12, Bd Gam.....	60
Imbert Euphrasie, chef de bur. Préfecture.....	60
Jouffreau Jean, dactylog. Préfecture.....	36
Mme Jubin, rue Victor-Hugo.....	120
Labro Léon, percepteur.....	240
Mlles Lacombe, 18, Bd Gambetta.....	60
Lagarde Jules, Ingénieur des P.-et-C.....	60
Landrevie Etienne.....	60
Larrivé Jean, rue de la Liberté.....	24
Martin Georges, Chef de bur. Préfecture.....	120
Lurguie J., Chef de Divis., Préfecture.....	36
Martin, 5, Allées Fénelon.....	24
Massip Célestin, 45, Bd Gambetta.....	24
Mouillherat, sous-ingénieur, P.-et-C.....	60
Paullet-Cal, 67, Bd Gambetta.....	240
Reussoussié D., chef de bur. Préfecture.....	240
Rigal-Bédou, 7, rue de la Liberté.....	240
Roques, propriétaire.....	120
Sicé Eugène, à la Préfecture.....	24
Thuhière, horloger.....	12
Toulouse Emile, Architecte.....	120
Vayssières, Inspecteur d'Académie.....	360
Mgr. Cézairé.....	200
Mabbé J.-C. Vignat, chef de bur. Préfecture.....	100
Martin Georges, Avocat.....	100
Agé Jeanne, à Cahors.....	5
Alibert Baptiste, cultivateur.....	3
Arbon Yvonne, Sténo-Dactylographe.....	3
Aylarac Auguste, voyageur.....	5
Armandet Louis, caissier à la Trésorerie.....	100
Dr et Mme Anselot.....	100
Baltranz Jacques, à l'Ermitage.....	3
Balland, avenue de Toulouse.....	20
Bédou Jean, jardinier à l'Ermitage.....	3
Bergon Marcelin, rue du Lycée.....	3
Bladanet Henriette, à la Trésorerie.....	5
Bonnave, marchand de grains.....	100
Bris Antoinette, rue de la Banque.....	12
Calbanes Délia, quai de Regourd.....	50
Calmon Georges, à la Trésorerie.....	3
Calvet Vve, quai de Regourd.....	5
Cantegrel Gabrielle, à la Trésorerie.....	5
Charles Ernest, employé à la Gare.....	3
Castang Albanie, quai de Regourd.....	5
Castellan Jean-Louis, entrepreneur.....	3
Chambrierie Charlotte, quai de Regourd.....	10
Chambrian Benoit, receveur des postes.....	5
Chambrian Marie-L., Hôtel des Postes.....	3
Combeave Clovis, à la Trésorerie.....	3
Couaillac L.-R., employé des C. Direct.....	3
Coueslant, Imprimeur.....	100
Courtau Joseph, Cours Vaxis.....	100
Cavares Edouard, commis pr. P. T. T.....	12
Delpouget J., fondé de pouv. de la Trés.	15
Delsant Jules, facteur des postes.....	3
Dutilh Ernest, commis des postes.....	5
Fargues Pierre, menuisier.....	5
Faurie Jean, propriétaire.....	5
Fienzal Jean, prés. hon. Tribunal Civil.....	3
Froment Jean, à l'Ermitage.....	3
Galich Madeline, 10, rue des Jacobins.....	3
Galay Théodore, employé des Tabacs.....	5
Garrigues Louis, rue Victor-Hugo.....	10
Grima, libraire à Cahors.....	25
Hérel Jules, employé des Cont. Direct.....	3
Imbert Pierre-Joseph-Amédée, soldat.....	3
Jouffreau Louis, mécanicien.....	5

(A suivre)

OU'ON TAXE!

Tous les journaux de Paris, de province réservent chaque jour une colonne à la « vie chère ».

Tous se fâchent contre la hausse considérable des denrées : à force de protester, ils finiront bien peut-être à obtenir gain de cause.

N'autre part, les municipalités, des prétels prennent des arrêtés pour taxer la viande, les denrées. A Cahors, on a commencé par taxer la viande.

Mais, comme le font remarquer plusieurs personnes, et même plusieurs journaux, quelle ménagère peut donc, à moins d'une connaissance approfondie de la qualité de la viande, discuter du prix avec les bouchers ?

Comme le dit un de nos confrères parisiens, la ménagère a seulement constaté que les nouveaux prix étaient supérieurs à ceux qu'elle payait la veille et que la question de la « vie chère » n'était pas résolue.

Et cela est vrai : comment s'arrangent les bouchers ? Ils vous embefficient de telle façon que vous n'y voyez rien et que vous payez aussi, sinon plus cher, la même marchandise pourtant taxée à un prix inférieur !

Cette constatation n'est pas particulière à Cahors : c'est à Paris même qu'elle a été faite.

Aussi, que faire pour obtenir un résultat : faut-il dire comme la France de Demain qui écrit :

« La seule chose qui puisse véritablement empêcher les abus, c'est une taxation nationale, réglant les cours, sinon pour une semaine, tout au moins pour deux ou trois jours. Cela n'est d'ailleurs pas difficile à établir. »

On peut toujours essayer, puisqu'aussi bien l'Etat quand il fait procéder à des réquisitions, fixe à l'avance le prix des denrées dont il a besoin pour les troupes.

Seulement, il ne faut pas que les administrations paient plus cher que ne valent les denrées.

Quand elles offrent un prix trop élevé, il est certain que les vendeurs se basent sur ce prix pour livrer leur marchandise.

Prenez les œufs : il paraît qu'il n'y a rien à faire contre la hausse que nous signalons hier. M. le ministre de l'Agriculture lui-même l'a déclaré. « Les poules pondent peu actuellement, et la Russie, grande expéditrice d'œufs, n'en fournit plus. »

De plus, comme le fait observer le maire de Périgueux, les hôpitaux consomment beaucoup d'œufs. D'où la hausse.

Mais si les hôpitaux n'achetaient qu'à un prix fixe, imposé, croit-on que les vendeurs ne seraient pas obligés de baisser leurs prix ?

Les propriétaires garderaient les œufs ? Que nenni : qu'en feraient-ils ? Mais qu'un arrêté soit pris dans chaque département pour empêcher l'exportation des denrées, interdire aux courtiers qui parcourent les campagnes, d'expédier les œufs... à Toulouse, à Bordeaux, par exemple.

Que l'on procède ainsi pour toutes les denrées, comme pour les œufs, et le résultat sera vite apprécié.

Les paysans auront très fait de les apporter au marché, et comme les courtiers ne pourraient plus faire leurs expéditions avantageuses, les denrées baisseraient rapidement, redeviendraient à un prix normal.

Mais que les administrations ne gâtent pas elles-mêmes les prix : sans quoi, il n'y a rien à faire.

Propos d'un Cadurcien

J'aime bien mon dada. Il est patriote, donc de son temps. Je l'enfourche fièrement, incertain de plaire et inquiet d'être utile. Oui, j'aime à conseiller la solidarité plus nécessaire que jamais, et à dénoncer ses quotidiennes violations par de mauvais Français.

que votre nature, et ce sentiment, c'est celui de la peur.

Si la France était vaincue, adieu vos bas de laine, vos trésors frauduleusement amassés. Guillaume aurait vite fait de tout drainer vers les coffres allemands. Tu pourrais déguerpier de ton champ, paysan sans cœur qui n'as d'autre souci, quand les autres meurent pour toi, que de tripler les gains. Tu pourrais déguerpier si les Boches t'en laissent le temps.

Vous pourriez fermer boutique, marchands aux doigts crochus qui ne voyez de la guerre que le honteux prétexte à vous enrichir dans le temps où des gosses de 19 ans, des pères de famille de 45 ans, tombent pour vous sauver, vous et votre commerce dégradant. Vous pourriez faire vos paquets, les gros capitalistes plus experts à gonfler vos budgets qu'à aider nos soldats. Oui, tous, ils pourraient fuir les hordes de proie et de sang, les champions de la barbarie, les héros du vol, du viol, de l'incendie, du pillage et de l'assassinat. Ils ne fuieraient pas tous, et combien payeraient de leur vie leur égoïsme de rapaces ? Ils ne seraient pas les seuls à pâtir. Les bons citoyens partageraient leur sort. Et puis, et puis, ce serait l'effondrement de la France !

La partie est sérieuse. Quelles complications nous attendent ? N'importe ! On gagnera la partie, à condition que chacun joue serré. Allons y tous à plein cœur, comme disait Joffre aux enfants qu'il lançait à l'assaut. Ne jouez plus aux soldats, vous qui vous abritez sous l'uniforme pour donner un semblant d'excuse à votre présence au dépôt.

Voyez un haut devoir à remplir là où vous n'avez encore regardé qu'un risque ou qu'une corvée. Détachez votre sollicitude de vos magasins vous qui vous échappez de la caserne pour courir au client à servir, à la commande à passer. Ne quémandez plus de certificats complaisants vous qui cherchez dans les dictionnaires médicaux des noms de maladies bonnes à vous faire exempter. Ouvrez la bourse, paysan, non plus pour engoutir, mais pour aller au secours de la victoire malaisée. Riches, pauvres, solidarisez-vous, dans la mesure de vos facultés, pour l'effort collectif qui doit se résoudre en honneur commun et en récompense générale. Femmes de tous rangs, tricotez, fîsez, quêtiez, soignez !

A l'œuvre, tous, comme en 1793, si nous voulons vivre, tout simplement.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont vient d'être l'objet notre compatriote Datin André, médecin auxiliaire, fils du lieutenant-colonel du génie Datin, propriétaire du château de Gachard, commune de Monfaucon du Lot et neveu du général de Boisdeffre.

Elle est ainsi conçue :

« Dans les combats du 1^{er} au 8 octobre 1915 a fait preuve du plus grand courage et du plus grand dévouement, n'hésitant pas à se porter aux batteries de tir sous le plus violent bombardement, pour déterrer des hommes ensevelis, ou enlever des blessés. A eu quatre fois son poste de secours démolé par des obus de gros calibre, sans pour cela s'éloigner des batteries. Par son courage calme et modeste a su attirer l'affection et l'admiration de tous. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Agrèsch (Louis), sous-officier originaire du Lot ; Barges (Louis), du 7^e d'infanterie, originaire de Lavergne (Lot) ; Brunet (Edouard), du 14^e d'infanterie, originaire de Caillac (Lot).

A qui la médaille ?

Une dame de la Croix-Rouge a trouvé sur le quai de la Gare un médaillon en or avec initiales. Le réclamer au bureau de police.

Compatriote

Notre jeune compatriote, M. Maxime Fourgous, lieutenant au 50^e d'infanterie, qui tout récemment a été décoré de la Légion d'honneur, est promu au grade de capitaine et maintenu au 50^e d'infanterie.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote, ancien élève du Lycée Gambetta, et qui avant la mobilisation, était vérificateur des tabacs à Cahors.

Pour les Planteurs de Tabac

M. Louis Delpont, président de la C. G. P., vient d'adresser à M. le ministre de la guerre la lettre suivante :

« Dans le courant des mois de janvier et de février, les planteurs sont successivement convoqués pour porter leur tabac au magasin. Ils doivent, au préalable, faire subir à la récolte la préparation du manouage, travail délicat et long, que, seuls, les planteurs expérimentés peuvent accomplir. »

« Je viens vous prier d'accorder aux planteurs mobilisés qui ne se trouveraient pas sur le front une permission spéciale de quinze jours pour leur permettre de faire cette préparation et de faire agréer leur récolte par l'administration des tabacs. »

« Cette permission constituera un bienfait pour notre agriculture si éprouvée et permettra à de nombreuses familles d'agriculteurs de recevoir le prix de leurs travaux. »

« Veuillez agréer, etc... »

« L. Delpont, Président de la Confédération générale des planteurs de tabac de France. »

Obsèques

Lundi matin à eu lieu à Cahors la levée du corps de M. le docteur Charles Combarieu, conseiller général du Lot. Le char funèbre que suivaient de nombreux amis du défunt, était garni de superbes couronnes.

Le corps a été transporté à Cremps, résidence de M. Combarieu. C'est là qu'a eu lieu l'inhumation à 3 heures de l'après-midi.

Une foule énorme venue de tous les points du canton assistait à la cérémonie : dans l'assistance on remarquait de nombreuses personnalités civiles et politiques : M. le Secrétaire Général représentait l'administration préfectorale et plusieurs conseillers généraux avaient tenu à rendre les derniers honneurs à leur collègue.

Au cimetière, trois discours furent prononcés par M. Fournier, vétérinaire, à Lalbenque, par M. le curé d'Aujols et par M. de Monzie.

Tous ces discours provoquèrent une vive émotion parmi la foule qui se pressait dans le petit cimetière de Cremps.

Nous nous inclinons devant le cercueil du regretté disparu dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

Rectification

Sur la foi de renseignements quasi officiels nous avons annoncé hier que le corps de M. Michel, cordonnier à Cahors, avait été retiré du Lot.

Ces renseignements sont inexacts. Ce qui est exact, c'est que M. Michel a quitté son domicile jeudi dernier, qu'il n'y a plus reparu, et qu'on ne sait pas encore où il est allé.

QUI A LA VALISE ?

Nous recevons de Mme veuve Verdier, à Héches (Hautes Pyrénées), la lettre suivante :

Monsieur le Directeur.

Mon fils, décédé, ayant laissé sa valise à des amis de Cahors où il faisait son service, sans me faire connaître leurs noms, je vous serais très obligée d'insérer dans vos colonnes l'avis suivant :

Prière de faire parvenir à Mme veuve Verdier, à Héches (Hautes Pyrénées) la valise de son fils Elie-Jean-Louis-Fernand, sergent téléphoniste, tombé à Roilincourt, le 13 mai dernier.

Veillez agréer, etc.
veuve VERDIER,
Héches, Hautes Pyrénées.

LEÇONS D'ANGLAIS

ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

M^{me} VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

Fajoles

Four les victimes de la Guerre. — Le Maire de la commune de Fajoles, sur l'initiative de M. Padirac, instituteur, a proposé au Conseil municipal, qui a accepté à l'unanimité, de demander aux bénéficiaires de l'allocation journalière l'abandon volontaire et mensuel de 2 centimes par franc au profit des diverses œuvres de guerre, etc. etc.

Teysieu

Foire. — Notre foire du 13 tenue le lendemain de celle de Souceyrac fut, malgré la pluie, assez animée. Les veaux amenés en nombre s'écouleront complètement à des prix variant entre 1,25 et 1,50 le kil. vit.

Enseignement primaire. — Mlle Bladanet vient d'être nommée au poste d'institutrice, classe enfantine, en remplacement de Mme Larrive, passée dans le Lot-et-Garonne.

Vente de chevaux

Le 16 courant, à Praysac, vente de 18 chevaux anglais, trait et voiture, 7 à 13 ans, très bon état général, vendus garantis de vices rédhibitoires et d'attelage.

Topinambours

BETTERAVES FOURRAGÈRES

Les Distilleries des Deux-Sèvres à Melle, réquisitionnées par le Ministère de la guerre pour la fourniture aux Poudreries Nationales, font appel à tous les cultivateurs disposant de Topinambours et de Betteraves fourragères et les prient de livrer leur récolte à l'usine de Celles-sur-Belle. Pour tous renseignements écrire à la Distillerie de Melle.

Des agents locaux au courant des produits agricoles sont demandés dans tous les pays.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 15 NOVEMBRE (22 h.)

En Artois, la lutte d'artillerie s'est continuée sans nouvel engagement d'infanterie.

A la suite des combats du 14 novembre, au Labyrinthe, nous avons compté devant nos tranchées deux cent dix-neuf cadavres.

Nous avons bombardé des trains en gare de Roye.

Dans la région de Soissons, aux alentours de Berry-aux-Bac, ainsi qu'en Argonne, les combats d'artillerie ont pris aujourd'hui un caractère plus soutenu.

Nos batteries ont exécuté des tirs de concentration, dont l'efficacité a été constatée entre Argonne et Meuse, sur les ouvrages allemands au nord-est de Bethincourt et, en Wœvre, sur un groupement de lance-mines ennemis au nord de Regnieville.

LES OPÉRATIONS D'ORIENT

Canonade intermittente dans la région de Raerovo et vers Krivolak, le 13 novembre.

Une violente action est engagée sur la rive gauche de la Cerna, où les Bulgares continuent sans succès leurs attaques.

Nos troupes ont établi une liaison de plus en plus étroite avec les détachements serbes qui opèrent dans la région de Prilep.

AUX DARDANELLES

Aucun événement important à signaler durant la période du 1^{er} au 15 novembre.

Activité intermittente de l'infanterie et de l'artillerie turques. Des deux côtés, on renforce le front par des défenses accessoires et la lutte se poursuit à coups de mines.

En certains points, nous avons poussé nos postes d'écoute jusqu'au contact des tranchées turques, dont nous gênons les travailleurs.

Sur mer, bombardement des établissements militaires de Gallipoli par des monitors anglais.

Communiqué du 16 Nov. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à ajouter au précédent communiqué.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

Sur le front Russe

AU NORD :

Les progrès Russes continuent

De Petrograd :

Sur le front de Riga, nous pressons les Allemands pendant cinq ou six verstes.

Sur la Dvina, en amont de Riga, engagements d'avant-gardes.

Sur la Dvina, région de Friedrichstadt, rien.

Près d'Illoukst, nous surmontons heureusement, en plusieurs points, des obstacles artificiels. Nous occupons une partie du cimetière.

Sur le reste du front jusqu'au Pripet, calme.

AU CENTRE :

Les combats continuent

49.200 prisonniers en un mois

L'ennemi progresse à l'est de la région de Podgatie. Les combats devant les passages du Sty continuent.

Reste du front calme.

Pendant le dernier mois, nous avons fait 49.200 Austro-Allemands prisonniers, 674 officiers, enlevé 21 canons et pris 118 mitrailleuses.

Les élections grecques

De Lausanne :

Les journaux venizelistes demandent la démobilisation de l'armée afin que les soldats participent aux élections.

Le Deutsche Tages Zeitung croit que les élections grecques seront retardées d'un mois.

Sur le front Serbe

L'effort de nos alliés

De Bucarest :

Suivant la Gazette de Francfort, les Serbes font des efforts surhumains pour arriver à établir leur liaison avec les alliés.

LES VIOLENTS COMBATS CONTINUENT

Les Bulgares repoussés

D'Athènes :

De violents combats continuent à Babouna, entre les Serbes et les Bulgares.

Les Bulgares ont renouvelé leur attaque sur la rive gauche de la Cerna, mais ils ont été repoussés avec des pertes sensibles.

L'avance des Français

Les Français ayant occupé Kusturino marchent sur Stroumitza sans rencontrer de résistance sérieuse.

Sur le Danube

De Rome :

Le Times apprend que des torpilleurs autrichiens sont activement occupés à relever les mines posées par les Serbes sur le Danube.

Une flottille austro-allemande transportant des troupes et des munitions est arrivée jeudi à Sistov.

Le ravitaillement des pirates

en Méditerranée

De Bucarest :

Le Times apprend que deux bases de ravitaillement pour les sous-marins ennemis ont été découvertes, l'une au nord-ouest, l'autre au sud de l'île de Crète.

Les manœuvres boches en Amérique

Bernstorff serait compromis

De New-York :

Le Providence-Journal prétend avoir la preuve que 35 à 40 millions de dollars ont été dépensés par les Allemands pour leur propagande contre les alliés en Amérique.

Cette propagande s'est développée sous le contrôle direct de l'ambassadeur Bernstorff pendant les 4 derniers mois.

PARIS-TELEGRAMMES.

Peu de choses aujourd'hui de Russie.

Au nord, nos alliés accentuent leurs progrès.

Au centre, ils ont fléchi sur un point, mais les combats continuent.

En un mois, les troupes du Tsar ont fait 50.000 prisonniers. C'est un chiffre coquet !...

La Grèce, si l'on en croit le Daily Mail, serait sur le point de commettre la suprême faute.

Le cas est trop grave pour en discuter avant confirmation officielle.

En Serbie, la situation se maintient satisfaisante.

Les Bulgares ont essuyé un échec et les Français progressent.

On aurait découvert deux centres de ravitaillement pour les pirates de la Méditerranée... et ces deux points seraient en Crète, en terre Anglaise !!! L'audace des Boches est sans bornes.

En Amérique, les Allemands n'ont pas dépensé moins de 200 millions de francs pour mener une campagne violente contre les alliés. Un journal yankee affirme qu'il a la preuve de la complicité de Bernstorff.

Est-ce que M. Wilson acceptera que l'ambassadeur du Kaiser répande l'or aux Etats-Unis pour fausser l'opinion du pays ?

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphide Garnal

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.